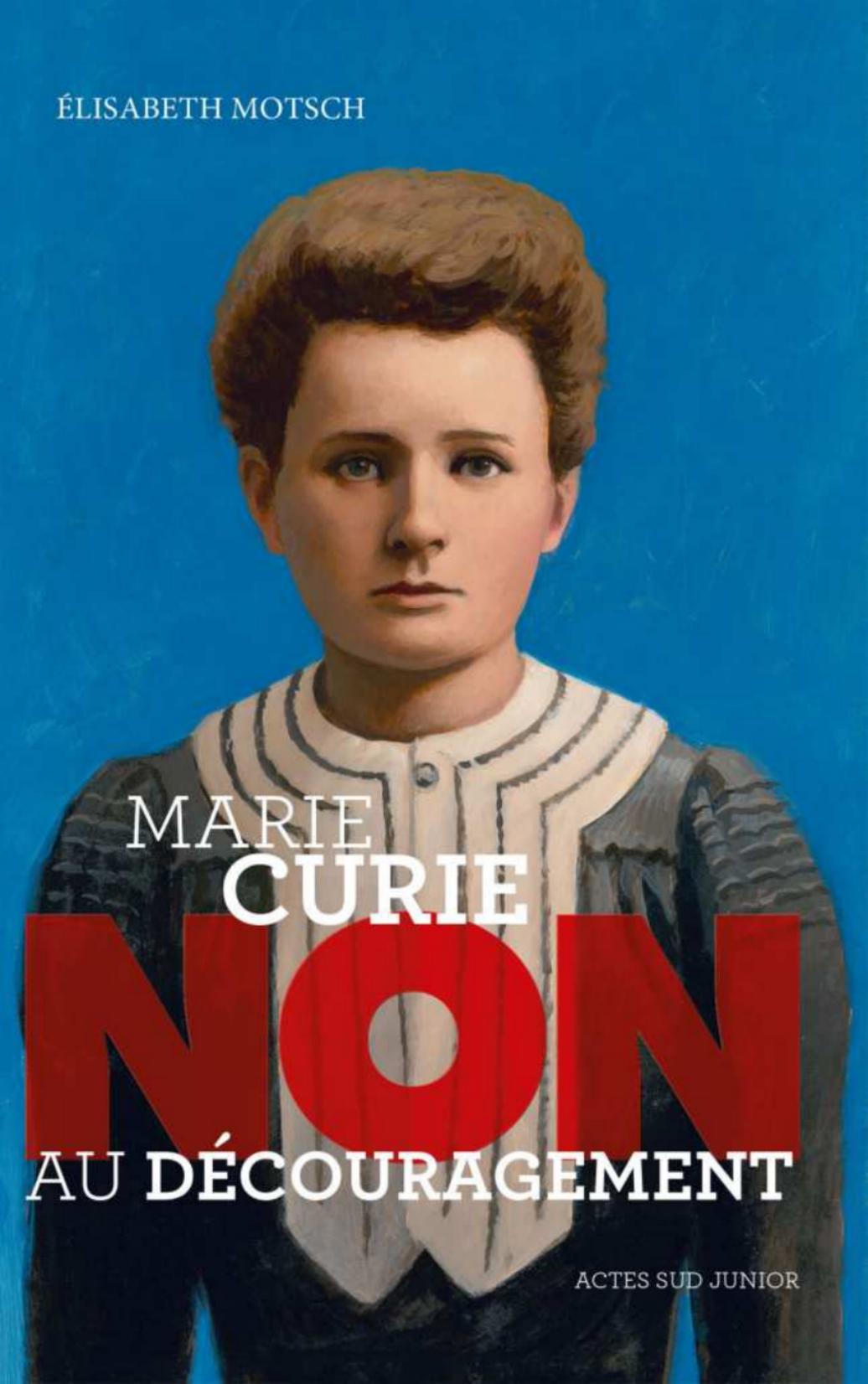


ÉLISABETH MOTSCH

A portrait of Marie Curie, looking directly at the camera with a serious expression. She has her hair styled in an updo and is wearing a dark, high-collared dress with a white decorative border. The background is a solid blue color.

MARIE  
CURIE

**NON**  
AU DÉCOURAGEMENT

ACTES SUD JUNIOR

# CEUX QUI ONT DIT **NON**

DES ROMANS HISTORIQUES

“J’apprends que le prix Nobel de chimie m’est attribué (...). Mais qu’une femme obtienne deux prix Nobel intéresse peu les journalistes. (...) En raison de « pressions politiques et d’un certain scandale », le comité Nobel me suggère de ne pas venir chercher mon prix à Stockholm. Un malaise me prend. Que vais-je faire ? Tenir. Toujours. Ne pas se décourager. Puisqu’on ne souhaite pas que je vienne, je viendrai.

J’arrive à Stockholm le 10 décembre 1911. Il n’y aura rien dans la presse française avant une semaine. Plus rien ne m’arrête de toute façon. Je dois continuer mes recherches, c’est tout.”

MARIE  
CURIE  
**NON**  
AU DÉCOURAGEMENT

“Ceux qui ont dit non”  
Une collection dirigée par Murielle Szac.

Illustration de couverture : François Roca

Éditorial : Isabelle Péhourticq assistée de Fanny Gauvin

Directeur de création : Kamy Pakdel

Directeur artistique : Guillaume Berga

Maquette : Christelle Grossin

© Actes Sud, 2016 – 978-2-330-07017-5

*Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse*

[www.actes-sud-junior.fr](http://www.actes-sud-junior.fr)

[www.ceuxquiontditnon.fr](http://www.ceuxquiontditnon.fr)

ÉLISABETH MOTSCH

MARIE  
**CURIE**  
**NON**  
AU **DÉCOURAGEMENT**

ACTES SUD JUNIOR



# Chapitre 1

## **Ma famille polonaise**

Nos habits sont impeccables, nos coiffures aussi. De nos sacs de cuir, quelques livres dépassent. Lorsque nous entrons dans le hall de l'université, Bronia prend son air hautain de princesse slave. Impressionné par son allure, le préposé aux inscriptions l'accueille en s'inclinant. Il va s'asseoir derrière son vaste bureau, chausse ses lunettes et lève vers elle ses petits yeux noirs.

– Vous désirez un renseignement... ?

Sa voix nasillarde nous donne envie de rire mais nous restons dignes.

– Nous venons pour les inscriptions, monsieur le secrétaire.

- Les inscriptions... Vous voulez dire... ?
- Oui, en mathématiques, sciences naturelles et chimie. Faut-il remplir des dossiers ?
- Mais, mais, bafouille-t-il. Pour qui, les inscriptions ?
- Pour nous. Je suis Bronislawa Sklodowska ! Et voici mes sœurs, Helena et Marya...
- Le secrétaire comprend soudain et lève les bras au ciel.
- Mais vous êtes...
- ... des jeunes filles, oui, dit Bronia, du ton de l'évidence et les sourcils légèrement levés.
- Cette assurance est une provocation pour le petit homme. Il ouvre la bouche en cul de poule, devient tout rouge et détourne le regard de cette fille impudente. Puis il appelle ses commis au secours en tapant frénétiquement sur le bureau avec son porte-plume.
- S'ensuit un affolement de basse-cour. D'où sortent-elles ? Des filles qui veulent se mêler aux garçons sur les bancs de l'illustre

université ! Quelle incorrection ! L'université de Varsovie n'est pas faite pour les jupons et les intrigues ! Quelle honte ! Le mépris déforme les lèvres du préposé aux inscriptions, les commis renchérissent et le soutiennent, craignant un malaise...

Nous sortons, l'air crâneur de vraies princesses slaves. Dehors, Hela imite les grimaces du préposé, mais cela n'efface pas notre échec. Qu'allons-nous devenir ?

Mon père nous accueille en hochant la tête, il savait bien que ça ne marcherait pas, même s'il espérait un peu quand même. Il nous a aidées dans nos études, étant professeur de physique, mais à présent, il nous faut d'autres maîtres.

– Si on trouvait une astuce... dit Hela.

– Se déguiser en garçons ? dis-je.

On rit, mais on n'y croit pas. Pourtant, on sait bien jouer la comédie. À l'école primaire, quand la langue russe était obligatoire, on était très fortes